

ÉPIPHANIE, DIMANCHE 4 janvier 2015

QUAND ILS VIRENT L'ÉTOILE, IL SE RÉJOUIRENT D'UNE GRANDE JOIE - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mt 2, 1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand.

Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Judas, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judas, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.

Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Le jour de la fête de l'Épiphanie, l'église nous présente le texte de Matthieu qui annonce l'amour universel de Dieu pour toute l'humanité. Cette amour ne regarde pas seulement l'extension, c'est à dire partout, mais aussi la qualité de cet amour, pour tous.

Voyons ce chapitre 2 de Matthieu. "Jésus était né à Bethléem en Judée, sous le règne du roi Hérode." et l'évangéliste attire l'attention. En effet avec un adverbe il introduit ce qui suit "Or, ". Quand l'évangéliste utilise cet adverbe il y a toujours une surprise qui suit : "des mages venant de l'Orient ". Cet épisode fut tellement étonnant et déconcertant pour l'église primitive que au cour du temps, on lui donna un caractère presque de fable et d'événement folklorique au lieu de cueillir sa profonde richesse théologique.

Pourquoi ? Avec le mot "Mage" (qu'il faudrait plutôt traduire par magicien) on désignait les trompeurs, les corrupteurs, activités condamnées dans la bible et considéré sévèrement par les premières communautés chrétiennes. Pour la "didaché" (premier catéchisme de l'église), l'activité du Magicien est interdite et mise au même rang que l'interdiction de voler ou d'avorter et pour le nouveau testament le Magicien est vu de manière négative.

Cependant les premiers qui viennent adorer et accueillir Jésus sont justement les magiciens et en plus ils sont païens, personnes considéré les plus éloignés de Dieu. Pour les païens pas de résurrection possible, ils ne sont pas dignes du salut, et en plus ils ont des activités que la bible condamne, voilà la surprise.

Ce fait fut tellement embarrassant que le terme "Magicien" avec la connotation 'magique' a été changé par "Mage" dans le sens de roi mage. On les a fait passé comme rois et sur la base des dons

on a fixé leur nombre et on leur a même donné des noms. Les personnages de la crèche étaient donc prêts, laissant de côté la richesse théologique de ce passage.

Ils arrivent donc en disant d'avoir vu naître son étoile. Mais quel est le sens de cette étoile ? Cela faisait parti des croyances que de croire que une étoile apparaissait à la naissance et qu'elle disparaissait à la mort. Nous même nous utilisons l'expression populaire "il est né sous une bonne étoile". Mais ici l'évangéliste se réfère à la prophétie de Balaam du livre des Nombres au chapitre 24 où nous lisons : " un astre (une étoile) issu de Jacob devient chef, un sceptre se lève issu d'Israël"

C'était la prophétie qui indiquait d'abord le roi David, indiqua ensuite le Messie. L'évangéliste , en parlant d'étoile indique la naissance du Messie. Et voilà que : "le roi Hérode apprit la nouvelle, il en fut profondément troublé, " évidemment car Hérode était un roi illégitime et il avait peur de se voir quitter le royaume.

Voilà donc qu'il apprend qu'il y a un roi des Juifs, lui qui n'avait pas hésité à tuer trois de ses fils. Mais ce qui est étonnant c'est qu'avec lui, tout Jérusalem est troublé. Hérode et Jérusalem ont peur de ce qu'ils peuvent perdre, Hérode le trône et Jérusalem le temple, l'hégémonie et l'exclusivité de la figure de Dieu.

Trône et temple représentent le pouvoir. Eh bien, après l'épisode de l'information sur la naissance de ce Messie et la tentative d'Hérode de connaître le lieu pour aller l'adorer lui-aussi ... et le mensonge du pouvoir car nous le verrons il avait décidé de le tuer, allons au verset 9 : "Quand le roi leur eut donné ces instructions, les mages se mirent en route. Et voici: l'étoile qu'ils avaient vu se lever les précédait."

L'étoile, signe divin, ne brille pas sur Jérusalem qui dans cet évangile est présenté depuis le début de manière négative. Jérusalem est la ville de la mort, celle qui tue les prophètes et les envoyés de Dieu.

L'étoile, signe divin, ne brille pas sur Jérusalem. Dans cet évangile, après la résurrection, Jésus n'apparaîtra jamais à Jérusalem. L'étoile les précédait exactement comme le Seigneur précédait le peuple d'Israël dans son chemin d'exode et de libération. "Elle parvint au-dessus de l'endroit où se trouvait le petit enfant. Et là, elle s'arrêta.". L'évangéliste est conscient de ne pas donner d'indication historique. Il est impossible qu'une étoile s'arrête au dessus d'un endroit. Il s'agit d'une indication théologique, un signe divin.

Et, alors que Jérusalem et Hérode ont tremblé de peur pour ce qu'ils pouvaient perdre, voilà que les païens, qui plus est, des gens versés dans des activités condamnés par la bible, débordent de joie pour ce qu'ils vont donner.

En effet, ils entrent, se prosternent et adorent. Ils reconnaissent donc en Jésus non seulement le roi, mais aussi le fils de Dieu. Ils reconnaissent la divinité de Jésus. Mais où veut donc nous conduire l'évangéliste avec les dons que portent ces Magiciens ? Ces dons qui indiquent le privilège exclusif qu'Israël détenait, sont désormais patrimoine de toute l'humanité.

Ces dons sont l'or, l'encens et la myrrhe. L'or était le symbole de la royauté, ainsi même les païens font parti désormais, non pas du royaume d'Israël qui n'aura pas de résurrection, mais du royaume de Dieu, le royaume sans frontières de l'amour universel de Dieu. Ainsi les païens deviennent partie prenante à part entière du royaume.

L'encens était l'exclusivité de l'offrande des prêtres au temple. Eh bien, même le privilège d'être le

peuple sacerdotal que Dieu avait donné à Israël - "vous êtes un royaume de prêtres, un peuple sacerdotal " rappelons que sacerdotale signifie rapport direct avec Dieu - même ce privilège d'Israël passe à toute l'humanité.

Toute l'humanité devient peuple sacerdotal, c'est à dire peuple qui entre en relation immédiate avec Dieu sans médiateur. Enfin la myrrhe, elle était le parfin de l'épouse pour son époux. On le trouve dans le livre du Cantique des Cantiques. L'un des privilège d'Israël était d'être le peuple épousé de son Seigneur, Dieu était l'époux et Israël l'épouse.

Eh bien même ce privilège d'être considéré épouse de Dieu n'est plus l'exclusivité d'Israël mais désormais passe à toute l'humanité. Voilà l'annonce de l'Épiphanie, l'amour universel de Dieu pour toute l'humanité, personne ne doit se sentir exclu de cet amour.

Messaggi - Contatti - Calendario - Opzioni - PEC webmail - Logout
Copyright © 2014 - Aruba S.p.A. - tutti i diritti riservati